

la folie douce des Pogs

ou
quand la pédagogie rattrape un engouement pour une activité ludique

une proposition de Sylvie BILGER

Cette année, dans la cour de récréation les enfants ont une passion vive: **les Pogs!**
L'inventeur de ces petits cercles de carton s'est inspiré d'un jeu de rue du début du siècle qui consistait à utiliser des capsules de bouteilles de bière.

Vu l'engouement, l'enthousiasme effréné de ces bambins pour ce jeu, à l'école primaire, je n'ai pu résister à l'idée de le voir introduire en classe (grande section de maternelle). Mais pas n'importe comment. Il fallait trouver une finalité pédagogique autre que la socialisation par le jeu, fonction que ce divertissement remplit déjà.

Pour mémoire:

Règle simplifiée du jeu tel qu'on le voit pratiquer dans la cour:

Il s'agit de jeter un cercle en plastique d'un diamètre de 4 cm, appelé "Kini", sur une pile de cercles en carton, du même diamètre, appelés "Pogs". Ceux-ci sont disposés à l'envers sur le sol.

Les Pogs qui ont été retournés par le Kini sont gagnés par le lanceur de celui-ci.

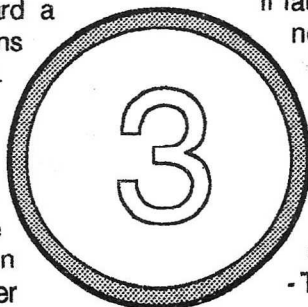
Puis de nouveaux Pogs sont mis en jeu.

Les enfants jouent à tour de rôle.

Adaptation pédagogique.

Un parent m'avait donné l'an dernier une série de cercles en matière plastique. Je les avais rangés dans mon tiroir en attendant de pouvoir trouver une utilisation judicieuse. Et voilà, le hasard a voulu que le diamètre de ces jetons corresponde au diamètre des Pogs. L'idée ne demandait qu'à germer...

* Sur une face d'un jeton, inscrire le chiffre 1; sur un autre jeton le chiffre 2; et ainsi de suite, jusqu'à 10. (en grande section de maternelle, premier



trimestre). Sur l'autre face, coller le symbole de la classe, la tortue.

Nombre de joueurs: 4

Préparer dix boîtes (récupérer des boîtes de fromage à tartiner, par exemple) numérotées de 1 à 10 et comprenant chacune une série de questions inscrites sur des bandelettes de papier.

Les enfants jouent à tour de rôle.

Celui qui retourne un ou plusieurs jetons (Pogs) se réfère à la boîte portant le même numéro que le jeton retourné.

Exemple:

Si le joueur retourne les Pogs "2" et "5", il prendra une question dans la boîte n°2 et une question dans la boîte n° 5.

(en grande section, le jeu se fait avec l'aide de la maîtresse, lors de l'accueil par exemple)

Voici quelques demandes:

- imite le cri du chien
- montre ton coude
- mets-toi accroupi
- chante une chanson (apprise en classe)
- écris ton nom
- que mange le lapin?
- combien de jours y a-t-il dans une semaine?
- donne un mot où tu entends (a)
- combien de syllabes dans le mot "ananas"?
- banane - poire - cerise - raisin: quel point commun entre ces mots...

Quand l'enfant a répondu, les Pogs sont remis sur la pile et on joue à nouveau.

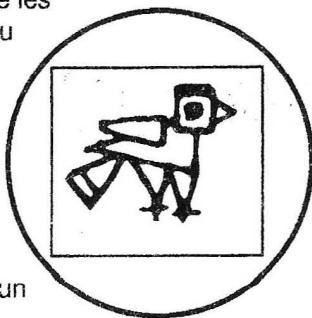
Il faut que les questions soient simples et rapides pour ne pas couper le jeu.

Cette démarche est applicable au CP, au CE et même au CM en adaptant les questions. Pourquoi ne pas s'inspirer des fiches "les incollables"?

Prolongements:

- Les enfants peuvent inventer des questions et donc compléter les boîtes.
- Trouver un codage pour qu'ils puissent jouer seuls.

Ce jeu ne demande pas de motivation puisque l'utilisation du support lui-même en est une: en grande section, on fait comme les "grands de l'école primaire" ou comme les "grands frères".



Compétences visées:

- Adresse: savoir retourner un jeton à l'aide d'un autre.
- Reconnaître le numéro sur le Pog, le nommer; reconnaître le même numéro sur la boîte "questions".
- Formuler des phrases correctes pour répondre aux questions posées.

Socialisation:

- Comprendre une règle de jeu.
- Attendre son tour sans créer de conflits.
- Entraide, coopération des enfants entre eux pour répondre aux questions.

Et, en fonction des questions:

- Discrimination des sons.
- Logique: trouver le point commun.
- etc..

Sylvie BILER, octobre 1995
Bartenheim la Chaussée, Haut-Rhin

les pogs

"l'insécurité dans les collèges"?

Pogs interdits au collège de Soultz

Le principal du collège Robert Beltz de Soultz vient d'interdire les pogs dans l'enceinte de son établissement.

Il justifie sa décision par le fait que ce jeu, pratiqué surtout par les élèves de 5èmes et de 6èmes (près de 400 enfants à Soultz), provoque bagarres et contestations continues suite aux vols ou aux différentes interprétations du règlement.

En effet, la « Fédération » autorise les joueurs à imaginer les règles de la partie. En outre, ce jeu est cause de bruit qui gêne les autres élèves et les enseignants.

Les parents d'élèves du collège de Soultz ont approuvé cette interdiction.

Par contre, on ne signale aucun incident dans les établissements primaires de la région guebwilleroise

là, comme ailleurs, la mode des pogs a envahi les cours d'écoles à l'instar des billes ou des osselets autrefois. Des sommes importantes sont dépensées dans les magasins pour l'acquisition de jetons en carton, qui sont à la fois objets de collection et enjeu des parties. Par contre, le principal insiste sur le fait que les autres jeux sont autorisés dans la cour du collège, notamment le football qui, pourtant, est la cause du bris de nombreux carreaux...

(paru dans le quotidien régional "L'Alsace" du 7.11.95)

Des médias nationaux (France Inter) se sont emparés de cette interdiction, interviewant des collégiens ...

Un écureuil... des nez curieux...

à propos de démarche
dans la recherche scientifique

Lors d'une discussion, dans un groupe de travail sur ce thème, la démarche courante semblait être la suivante:

Suite à une question, une remarque d'un enfant, on suscite la curiosité du groupe en lui renvoyant la question; à son tour il fait des remarques, pose des questions, le tout servant de pistes pour une recherche documentaire: BCD, livres en classe, intervenants extérieurs...

Le problème est qu'il faut avoir des questions à poser; être déjà curieux, avoir cet esprit de fouineur intéressé, avoir les yeux ouverts et les oreilles aussi, pour que tout cela pousse à se poser des questions.

Et ça!!!

Il y a des enfants qui en manquent énormément; la passivité par manque de ...? c'est souvent assez désespérant. Voir ou plutôt regarder (regarder est déjà un acte volontariste), écouter plus qu'entendre, pour la même raison...

Et alors?

Je n'en sais pas beaucoup plus... sauf peut-être un petite anecdote pendant une sortie en classe verte.

La classe marchait tranquillement attendant pour la plupart que ce soit moi qui leur montre une plante ou un insecte... cela aurait pu continuer longtemps si, tout à coup, je n'avais pas arrêté le groupe:

- STOP! Regardez, ici il y a quelque chose de curieux, de spécial, de pas normal, quelque chose qui "cloche..."

Et je leur montre un endroit: sous un arbre feuillu, des pommes de pin...

Et voilà, revoilà l'écureuil.

Il y a, sûrement, souvent, des choses qui se passent sous notre nez sans que nous nous arrêtions, des choses qui ne "collent" pas.

Pour des enfants qui n'ont que peu de curiosité, il y a sans doute des efforts à faire pour cet éveil.

Francis BOTHNER,
Ingersheim, novembre 1995